

lily boulay



Magie du Conte

ses rythmes - sa dynamique

ARMAND COLIN - BOURRELIER

MAGIE DU CONTE

SES RYTHMES - SA DYNAMIQUE

par Lily BOULAY

ARMAND COLIN - BOURRELIER

103 boulevard Saint-Michel, 75005 Paris

SOMMAIRE

Présentation	3
Récapitulation des critères de choix	9
Quand les enfants inventent des histoires	20
Contes types	27
Autres histoires	177

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Librairie Armand Colin, Paris, 1977

ISBN 2-200-10007-8

PRÉSENTATION

Cet ouvrage comprend deux parties :

1) *Des Contes types accompagnés d'un commentaire* qui éclaire différents niveaux de significations et souligne les caractéristiques narratives des « contes à dire ». Ce, dans la perspective des recherches de la linguistique contemporaine et en nous référant à la littérature de tradition orale.

Cette lecture sous-jacente est l'occasion de revivre la magie d'une belle histoire et d'aider les institutrices à bien la raconter.

La narration verbale, la seule qui convienne à un jeune auditoire, a des méthodes qui lui sont propres. Savoir en prendre conscience peut guider le choix d'un bon conte ou l'adaptation d'un récit trop littéraire, étouffé par des élégances de style superflues.

Pour chacun de ces contes types nous avons établi une *bibliographie* (1) *détaillée des contes qui leur sont apparentés* par la succession rythmique de leurs fonctions narratives essentielles (indépendamment des personnages).

Mais ce lien de filiation qui privilégie la structure des contes, n'engage que notre choix car les contes peuvent être classés selon d'autres critères.

Ce large éventail de documentation devrait contribuer à l'enrichissement des répertoires scolaires et, peut-être, donner à certains adultes ou enfants le goût d'une création personnelle.

2) *Un choix d'autres histoires* inédites ou peu connues, ou adaptées de la tradition populaire. Quelques-unes d'entre elles sont affiliées à de grandes familles de contes, il sera aisé de les reconnaître.

(1) Ouvrages consultés dans les bibliothèques des organismes suivants : M.A.T.P., 6, route du Mahatma-Gandhi, 75016 Paris. I.N.R.D.P., 29, rue d'Ulm, 75005 Paris. L'Heure Joyeuse, 6, rue des Prêtres-St-Séverin, 75005 Paris.

Le conte est chose vivante, il respire, et comme tout être animé, porte en soi ses multiples et fascinantes contradictions. Il est à la fois, toujours le même et toujours différent, car il reflète les craintes et les désirs de l'humanité.

Il reste jeune, actuel, en dépit de son âge et de ses origines.

Il attire les chercheurs ethnologues, folkloristes, sociologues, psychologues, psychanalystes, éducateurs, etc. mais échappe toujours par quelque côté à leur scalpel.

Il se joue des étiquettes : conte féerique ? conte d'animaux ? conte de mœurs ? anecdote fantaisiste ou facétieuse ou sentimentale ? le conte peut tout allier avec bonheur, le réel à la fiction, le comique au drame.

Ce qui lui reste permanent, c'est le pouvoir libérateur de son souffle, de sa tonicité et de son irrésistible dynamique.

DYNAMIQUE DU THÈME

Tout conte, mythe ou mime est une transposition dramatique de ce que Jung a nommé les archétypes : images et symboles dont l'ensemble, doué « d'une grande puissance énergétique » (1) représente dans la psyché, les instincts fondamentaux de l'homme et préexiste à la naissance.

Au niveau des enfants, chacun de nos récits reste donc toujours l'histoire d'une quête. Il s'agit de raconter ce que fait ou ce qu'il advient d'un personnage que nous conviendrons d'appeler le *Sujet* héros positif ou négatif qui essaie d'améliorer sa condition, soit qu'il souffre d'un « manque » sur le plan affectif, physique ou matériel, soit que son état d'harmonie initiale, se trouve brusquement déséquilibré (par suite d'un *méfait* ou d'une *violation d'interdit* : désobéissance, rupture d'un contrat, pas nécessairement explicité). S'il n'y avait pas, si minime soit-il, cet éternel affrontement : espérance / imprévisible destin, le conte n'aurait pas lieu d'exister. Et qu'importe la nature du Sujet (qui n'est pas forcément unique) et celle de ses antagonistes ou auxiliaires. L'enfant prête vie aux êtres

(1) Chevalier et Gheerbrant, *Dictionnaire des Symboles*, Seghers, 1974.

animés comme aux choses et sur tous, indifféremment, il projette les réactions de son affectivité.

En règle générale, un conte s'ouvre donc sur une opposition posée entre le Sujet et l'objet de son désir. Et il se termine, soit par la résolution, soit par la non-résolution de l'opposition; c'est-à-dire par le succès ou l'échec de la quête entreprise (illustration de cette idée dans les deux versions du conte inventé par Sophie, 5 ans 1/2 : *Le lion et la lionne*).

Ainsi trois phases successives apparaissent dans la structure fondamentale commune à tous les contes.

1	2	3
Situation initiale : amorçe d'une quête	Déroulement chronologique de la quête : Processus narratif	Situation finale : résultat de la quête

Ce schéma indique clairement qu'un mouvement anime le récit, de son point de départ à son point d'arrivée.

DYNAMIQUE DU PROCESSUS NARRATIF

Le mouvement du récit est engendré par un enchaînement de *fonctions* (2), actions groupées en séquences, toutes significatives dans la progression de l'intrigue.

Mais sur cette trame de fond rigoureuse et simple (structure de contes au rythme régulier comme le récit inventé par Richard, 5 ans 1/2 : *Le chat, la souris et les abeilles*, d'autres séquences d'actions peuvent entrer en jeu. Dans un flot d'inventions poétiques ou pittoresques, elles courent, s'entrelacent, se combinent. Elles ne sont pas nécessaires à l'intrigue, mais elles jouent un rôle capital dans la propagation du mouvement qu'elles rythment à leur tour et modulent. Elles l'accélèrent, le précipitent, le freinent, le suspendent même parfois, intensifiant ainsi les moments de tension affective et physiologique. D'où ces normes de construction si caractéristiques

(2) Selon le terme et la conception de Vladimir Propp.

d'une certaine tradition orale : parallélisme, séries énumératives, dialogues abondants, répétitions, reprises cumulatives, etc.

Dans les contes destinés aux jeunes enfants, la fiction est construite sur des relations de *causalité* (1) (selon un ordre logique) et de succession (selon un ordre temporel).

Parfois cependant, le conte est constitué par un ensemble de petites séquences juxtaposées dont l'ordre de succession, dans le fil de la quête du Sujet, n'a pas d'importance, comme par exemple dans : *Le beau voyage de Coccinelle* de C. Metzmeier (p. 181).

DYNAMIQUE DES FIGURES DE STYLE

Rien n'est dit qui ne soit compris d'emblée et ressenti comme expressément nécessaire à la *progression de l'intrigue*, d'où l'abondance des verbes d'action et la réduction des attributs qui se contentent d'expliquer le comportement des personnages.

Tout est suggéré, peu de descriptions, peu d'épanchements lyriques, pas d'analyses de sentiments. Les personnages n'ont aucune épaisseur psychologique, ils sont schématisés, ou tout bons, ou tout mauvais, et souvent suggérés par l'aspect charnel et les sonorités de leurs noms :

Ex. : Machibouzou-Grand Vent d'Ouragan
Fine-Mouche Petiot
Barbe de Bique et Corne de bouc, etc.

Les clichés sont souvent utilisés : exclamations du langage familier, lieux communs, proverbes, formules et métaphores toutes faites. Les phrases sont courtes, leur syntaxe simple.

Mais à ce *langage direct et populaire* qui rythme vigoureusement la narration, s'oppose un *langage de fête* (fantaisies poétiques, jongleries verbales, mots insolites et mystérieux, calembours, quiproquos, formulettes, ritournelles). Ce langage élaboré, tout de rythmes variés, redonne en des combinaisons nouvelles, regain de vie et de fraîcheur aux vieux mots usés.

(1) Todorov, *Poétique*, Seuil, 1973.

Il faut, comme les enfants, aimer les mots, aimer les prononcer, aimer les écouter. Noter par exemple les jolies trouvailles poétiques du conte d'Arnaud, 5 ans : *Histoire du chat et des souris* (p. 22).

Les rythmes de ce langage de fête :

— Cadence joyeuse des rimes sonores souvent renforcées d'un effet de rimes sémantiques (qui riment par l'idée), des assonances, répétitions, allitérations, etc.

— Effet des progressions croissantes ou décroissantes des triades et séries énumératives.

— Effet pulsant donné par l'asymétrie de doublets d'oppositions très contrastées.

AU PLAISIR DE L'ÉCOUTE

En conclusion, nous pensons qu'il n'est pas une façon unique de recevoir ou de conter une histoire.

L'auditeur n'est pas un simple consommateur passif, pas plus que le narrateur, un simple distributeur mécanique.

Car tout bon narrateur est né poète et magicien. Il semble n'avoir d'autre but que celui d'entraîner son auditoire dans le monde enchanté du conte qu'il revit en s'incarnant à ses personnages. Ainsi, peu à peu, l'histoire contée, cessant d'être le monopole du seul narrateur (1), devient à la fois l'aventure commune et partagée de tous et l'aventure re-découverte et ré-inventée par chacun en son univers personnel. Là il se crée sa propre durée, son propre espace, en laissant libre cours à ses rêveries et à ses fantasmes.

Comment raconter une histoire ?

Il nous paraît inutile de résumer ici, ce que le lecteur trouvera à ce sujet au long des commentaires des contes types étudiés.

(1) Il suffit pour s'en convaincre de suivre les démarches de Serge, 5 ans 7 mois, racontant à quelques camarades l'histoire qu'il vient d'inventer en bande dessinée : *Le dompteur et son lion*.

Rappelons que plusieurs de ces contes, dits par Danielle Paris et Marc Thivolet suggèrent différents jeux d'interprétation. (2)

Nous recommandons vivement les judicieux conseils donnés par :
Miss Sara Cone Bryant : *Comment raconter des histoires à nos enfants*, Nathan, 1973 (réimpression).

René Guillot : *Il était mille et... une fois*, Magnard, 1967.

Mathilde Leriche : *Heures enchantées et On raconte*, Colin-Bourrelrier, réimpression, 1973.

Natha Caputo : *Guide de lectures de 4 à 15 ans*, dans l'École et la nation, 1967.

Paulette Lequeux : *L'enfant et le conte*, L'École, 1975.

CODE DES SIGNES UTILISÉS DANS LES COMMENTAIRES NARRATIFS

Le signe / indique une opposition, un contraste

Le signe → ou ↓ indique une correspondance ou un enchaînement logique, une identité ou une analogie.

Le signe < moins important que...

Le signe > plus important que...

(2) Disques : *Magie du Conte* par Lily Boulay (Colin éd.)

V 3580 - *L'Ours Réglisse* et autres histoires

V 3581 - *Le petit Pingouin Dagobert* et autres histoires

RÉCAPITULATION DES CRITÈRES DE CHOIX

Les tableaux qui suivent (p. 10 à 19) donnent une vue d'ensemble des contes de ce livre. Rapidement l'éducateur peut ainsi s'orienter et choisir ce qui convient à sa propre sensibilité et à celle de ses enfants, au climat général de sa classe, à ses objectifs pédagogiques, à l'opportunité du moment. On sait bien qu'il ne peut y avoir de règle absolue en ce domaine mouvant du rêve et de la fantaisie.

Les niveaux d'âge indiqués ne peuvent être que très approximatifs. Là encore, la nature de l'éducateur entre en jeu en dehors de toute considération de maturité d'enfants.

Certains contes peuvent être adaptés à des enfants plus jeunes. Comment les simplifier ?

— On peut les amputer d'un épisode si cette suppression n'en altère ni la magie ni le rythme (ex. : Contes types VII, X. Conte n° 3);

— On peut aussi réduire le nombre des personnages quand le conte s'y prête (ex. : Conte type IV ou conte n° 9).

CODE UTILISÉ POUR LES NIVEAUX D'ÂGE.

1^{er} niveau :
moins de 4 ans



2^e niveau :
4 à 5 ans



3^e niveau :
à partir de 5 ans



Exemple :
Tous niveaux :



Quand les contes peuvent être simplifiés pour un niveau d'âge inférieur, celui-ci est souligné en noir. Exemples :



Bon à partir de 4 ans,
peut être adapté pour les
moins de 4 ans.



Bon à partir de 5 ans,
peut être adapté pour les
4 à 5 ans.

RÉCAPITULATION DES CRITÈRES DE CHOIX

TITRE ET NIVEAU D'ÂGE	THÈME
28 HISTOIRE DU HOQUET QUI NE FINIRA JAMAIS Olivier (7 ans) <i>Conte type I</i>	 Par la faute d'un escargot, un hoquet récalcitrant passe d'avaleur en avaloir : grenouille, brochet, requin. On tue le requin qu'on ouvre : on revoit le brochet qu'on ouvre, on retrouve la grenouille et son hoquet.
32 COMMENT L'ARAIGNÉE A PAYÉ SES DETTES Conte tchèque <i>Conte type II</i>	 Pour se débarrasser de ses créanciers, l'araignée s'organise de telle sorte que la souris est mangée par le chat, le chat par le chien, le chien par le léopard et le léopard par le lion qui tombe dans une trappe.
42 L'OURS RÉGLISSE ET SON SAC À MALICES d'après un conte anglais transcrit par Sylvie Bentley <i>Conte type III</i>	 Ce coquin d'Ours Réglisse obtient à partir d'une abeille, trouvaille insignifiante, des biens de plus en plus avantageux. Mais soudain, sa chance bascule et il culbute dans l'eau...
54 LE JOLI BATEAU QUI CHANTE Lily Boulay <i>Conte type IV</i>	 Les invités du Capitaine You glan glan à bord de ce bateau de rêve : sauterelle, rainette, raton, chaton, jouent de la musique jusqu'à l'arrivée tapageuse du chien trouble-fête. Le bateau chavire, sauve qui peut !
66 P'TIT HOMME ET MACHIBOUZOU-GRAND VENT D'OURAGAN d'après un thème populaire Lily Boulay <i>Conte type V</i>	 P'tit Homme, furieux contre le vent qui a dévasté sa récolte de pommes, reçoit en dédommagement un panier, puis un coq, dons magiques qui lui seront dérobés par des filous. À l'aide de quel objet, magique lui aussi, pourra-t-il reprendre son bien ?
88 LE PETIT PINGOUIN DAGOBERT Lily Boulay <i>Conte type VI</i>	 À la recherche du pays des mille couleurs, il file « patac patac dans le vent », cet original enfant-pingouin : ses père, mère et frères, le chien d'esquimaux, les rennes, l'ours cherchent à stopper son élan. En vain, quand soudain un cachalot...

LES CONTES TYPES

CADRE	STRUCTURE DU PROCESSUS NARRATIF	STYLE
Jardin Rivière Mer	Chaîne des emboîtements successifs suivie du mouvement inverse de la chaîne des déboîtements.	Le hoquet « hic hoc » scande régulièrement le récit avec les exclamations et clichés de la langue parlée familière.
Rue Maison	Chaîne d'addition des emprunts, puis chaîne des emboîtements successifs.	Rythme dansant des dialogues stéréotypés reliés par de simples constats d'actions vivement menées.
Village Bord de rivière	1) Mouvement ascendant d'une chaîne d'échanges subitement interrompue. 2) Mouvement renversé de la dernière séquence.	Rythme guilleret d'un jeu chanté et dansé : couplets à répétitions, scandés par la reprise cumulative du refrain.
Rivière	Chaîne d'addition des termes d'une série qui s'entassent progressivement dans un refuge vulnérable. Soudain la chaîne est brisée et ses éléments dispersés.	Première séquence : rythme vif d'un dialogue familier très bref. Deuxième séquence : style formulaire. Récit musical évoquant les balancements d'une joyeuse fête nautique. Peut être simplifié.
Montagne Auberge Maison L'automne	Juxtaposition de trois séquences parallèles. Alternance régulière de phases d'amélioration et de phases de dégradation jusqu'à la phase de réparation du dénouement.	Le rythme tonique de la bonne farce populaire, avec ses accents joyeux et familiers, contraste avec le côté onirique et merveilleux des opérations magiques.
Pôle Nord	1) Chaîne d'addition des parents poursuivant Dagobert. 2) Chaîne d'énumérations qui jalonnent sa quête. Mouvement de bascule du dénouement.	Cadence joyeuse des répétitions des formulettes rimées ou assonancées avec reprises cumulatives.

RÉCAPITULATION DES CRITÈRES DE CHOIX

TITRE ET NIVEAU D'ÂGE

THÈME

**102 COMMENT LE VILAIN FUT DÉGOÛTÉ
DES CRÊPES**

Lily Boulay
Conte type VII



Trois amusants canetons tiennent en échec un insolite gourmand très naïf qui perd tout, en voulant trop gagner. Un conte qui sent bon le parfum des crêpes...

116 FINE-MOUCHE PETIOT ET SES AMIS

Lily Boulay
Conte type VIII



L'araignée, l'écureuil, la maman-oiseau offrent à un jeune garçon, leur sauveur, les talismans qui lui permettront d'échapper au géant Barbaragran.

**130 LA POULETTE QUI S'APPELAIT
TROMPETTE**

Lily Boulay
Conte type IX



Parce que la grippe sévit chez les bêtes, la Poulette Trompette ne pond plus et ses compagnons (coq, chat, chien, chèvre et bouc) tous plus sourds les uns que les autres, vont avec elle se faire soigner. Puis ils s'installent dans la maison des loups.

**146 LE LORIOT, LE ROI ET
LA PRINCESSE**

Conte
méditerranéen
transcrit par
Paul Delarue
Conte type X



A coups de noyaux de cerise et d'impertinences, un loriot exaspère l'humeur d'un roi lourdaud et stupide qui mobilise contre lui toute son armée et ses gens de maison. Mais à quoi bon ? le loriot est un oiseau enchanté.

**164 UN JOUR,
COMME LE PREMIER COUCOU
ANNONÇAIT LE PRINTEMPS**

Lily Boulay
Conte type XI



Comment les amis de Petite-Chienne-Biscouette vont-ils s'échapper du trou profond où ils sont tombés ? La ruse inspire Belette et Fouine; mais qui va délivrer Renard ?

LES CONTES TYPES

CADRE	STRUCTURE DU PROCESSUS NARRATIF	STYLE
Route Maison Chandeleur	Chaîne des opportunités manquées pour le Vilain : 1) Sur la route (aller et retour en 3 séquences parallèles, deux fois). 2) Devant la maison (série énumérative des phases de préparation des crêpes.	Alternance de narration fluide et de couplets formulaires très joyeusement rythmés. Opposition du parler populaire du Vilain et des fantaisistes jongleries verbales des canetons. Peut être simplifié.
Bois féerique	Deux séquences inversées : la première, chaîne des interventions successives de l'enfant en faveur des animaux affligés. La seconde : chaîne des interventions des animaux en faveur de l'enfant.	Rythme linéaire de narration courante, discrètement scandé par des reprises cumulatives et des formules chantantes de magie.
Village Bois Maison	1) Sur la route, chaîne des rencontres successives doublée d'une chaîne de quiproquos. 2) Dans la maison des loups : chaîne des vaines tentatives des antagonistes — nouvelle chaîne de quiproquos.	L'intérêt est porté sur l'incompréhension des mots : jeux d'oreilles désopilants, rythme endiablé. Style formulaire avec refrains cumulatifs de la première partie. Narration fluide de la seconde. Peut être simplifié.
Jardin	Première quête du loriot (confection de sa parure princière) : une sorte de petit conte autonome très simple développé en 3 séquences parallèles. Deuxième quête : affrontement des antagonistes, déroulement en 2 temps à mouvements inversés : — le loriot provoque / le roi riposte — revanche du roi / triomphe du loriot.	Rythme gai et pétillant de chantefable : dominante d'éléments lyriques, clichés formulaires, cadencés, rimés ou assonancés. Peut être simplifié.
Campagne et bois au printemps	Chaîne d'énumération des animaux qui accompagnent la chienne. Chaîne d'addition des bêtes tombées dans le trou, suivie d'une chaîne de soustraction correspondant à leurs libérations successives.	Alternance de passages descriptifs de narration concrète, très simple, et de dialogues très enlevés avec refrains cumulatifs.

RÉCAPITULATION DES CRITÈRES DE CHOIX

TITRE ET NIVEAU D'ÂGE

THÈME

178 TSAM-KUI ET L'OISEAU A MIEL

d'après
un conte pygméen
transcrit par
R.P. Trilles



Tsam-Küi, grand chasseur et très gourmand, mange tout le miel qu'il devait partager avec l'oiseau à miel. Revanche de l'oiseau qui alerte cochons sauvages et antilopes, dès que le chasseur est sur le point de les attraper.

181 LE BEAU VOYAGE DE COCCINELLE

Catherine Metzmeier



Une petite fille fait des bulles de savon, et s'envolant dans l'une d'elles, découvre les jouets animés d'un « drôle de pays ».

185 MÈRE SAPINETTE

Catherine Metzmeier



Tandis qu'elle tricote des chaussettes, Mère Sapinette reçoit la visite d'un musicien et d'un Bonhomme de Paille. Et tout s'achève dans les chants et les danses.

187 TROIS PETITS HÉRISSONS

Jeanne Roche-Mazon



Le petit hérisson, Petit-Patapon, n'écoute pas les conseils de son sage grand frère. Il va se promener seul et se blesse. Ses deux frères lui rapportent à manger grâce à un ingénieux procédé.

190 LA TOUTE PETITE PETITE BONNE FEMME, LA MOUCHE ET LE COMMISSAIRE

Conte
méditerranéen
transcrit par
Paul Delarue



Tout est petit, petit, dans cette histoire-là ! ou : comment M. le Commissaire reçoit sur le nez le premier coup de bâton destiné à une mouche voleuse d'omelette.

AUTRES CONTES

CADRE	STRUCTURE DU PROCESSUS NARRATIF	STYLE
Forêt africaine	Déroulement des faits selon un ordre logique et temporel. Première phase : amélioration pour Tsam-Küi. Deuxième phase : dégradation pour Tsam-Küi.	Narration fluide très vivante avec de nombreuses et amusantes onomatopées.
Au pays des jouets	Sept courtes séquences juxtaposées suivant l'itinéraire du Sujet.	Raconté très simplement avec gentillesse et entrain. Peut être raccourci.
Maison forestière en hiver	Chaîne d'addition des deux venues successives : deux séquences parallèles.	Conte musical très court. Jolie formulette rythmée.
Campagne Bois à la fin de l'automne	Une phase de dégradation (violation d'interdits) suivie d'une phase de réparation.	Narration courante, très simple. Jeux euphoniques amusants.
Ville	Simple déroulement des faits selon un ordre logique et temporel. Effet de bascule comique du dénouement imprévisible.	La saveur de ce conte très humoristique repose sur la répétition systématique de « tout petit ».

RÉCAPITULATION DES CRITÈRES DE CHOIX

TITRE ET NIVEAU D'ÂGE	THÈME
191 BERNIC, BERNAC d'après un conte gascon transcrit par Antonin Perbosc	 Comment le pauvre Jeantounel a pu payer sa paire de souliers en ne répondant, sur les conseils de son cordonnier, que par : Bernic, Bernac.
194 HISTOIRE DE LA GALETTE DES ROIS Colette Queinnec	 Un beau château vide, personne n'en profite. Il faut trouver un roi et une reine pour l'habiter. Et c'est un enfant qui a l'idée, s'en remettant au hasard, de la première galette des rois.
197 MAMAN CHATTE BLANCHE ET SES PETITS Lily Boulay	 Les soucis d'une maman chatte qui cherche ses trois chatons.
198 LES MÉSAVENTURES DE FILOU-LE-LOUP une équipe d'institutrices du G.R.E.C.	 Le loup dupé par ses compagnons de rencontre, troque ce qu'il possède contre des biens de plus en plus insignifiants. Sa femme le houspille.
200 LA CAGNOTTE DU JOUR DE L'AN conte populaire transcrit par Lily Boulay	 Pauvre Jacky, sa cagnotte mise en réserve pour le Jour de L'an est donnée par sa bécasse de femme à un voleur qui prétend se nommer justement Jour de l'An. Recherche du filou. Les invraisemblables sottises de la Bécasse permettent de récupérer le bien dérobé.
206 HISTOIRE DE LA DAME EN VERT Jeanne Cappe	 La dame en vert part en voyage avec ses bagages et son chien Polo qui disparaît soudain. On lui substitue un gros chien jaune, au grand scandale de la dame...